

74-3
v-1

FAURÉ

30 SONGS

FOR VOICE AND PIANO

(MEDIUM)

Selected and edited by SERGIUS KAGEN



Contents

1. Rêve d'Amour	4
2. Au Cimetière	8
3. Aurore	12
4. En Sourdine	16
5. Au Bord de l'Eau	21
6. L'Hiver a cessé	25
7. Les Berceaux	32
8. Les Larmes	35
9. Ici-bas	40 NA
10. Nell	43
11. Automne	48
12. Après un Rêve	52
13. Green	56
14. Les Roses d'Ispahan	59
15. La Lune blanche luit dans les Bois	64
16. Prison	68
17. Rencontre	70
18. Toujours	74
19. Adieu	78
20. Le Secret	81
21. Mandoline	83
22. Clair de Lune	88 ✓
23. Fleur Jetée	93
24. Lydia	98
25. Sylvie	101
26. Dans les Ruines d'une Abbaye	107
27. Mai	112
28. Tristesse	116
29. Chanson d'Amour	121
30. En Prière	125

Editor's Note

All of the editor's suggestions are in parentheses. Breathing marks inserted by the editor are intended merely as indications of places where it seems possible to take a breath without damaging the musical phrase. The singer is cautioned to observe only those breathing marks which seem necessary to him and not to observe them all, since, very often one breathing mark may be cancelled by another. Breathing marks not in parentheses are contained in the original editions.

A few suggestions of the editor regarding the dynamics have been added, always in parentheses. In no case do they contradict the composer's own dynamic marks, but are merely intended to supplement them. No metronome indications have been added by the editor. Those found in parentheses, or otherwise, are all contained in this form in the original editions.

It seems perfectly obvious that an adequate performance of any song demands that the singer familiarize himself with the poem, word for word. Because of this the editor felt that a rhymed, rhythmical translation of the texts would be much less valuable to the student than a literal line by line translation. I am certain that any singer whose knowledge of the French language is not exhaustive will be greatly aided by the prose translations contained in these volumes.

SERGIUS KAGEN

New York
January, 1953

M
1620
F27
T45
K23
V. 2

A Madame C. de Gomiecourt

1. Rêve d'Amour



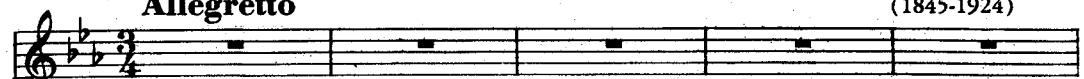
S'il est un charmant gazon
Que le ciel arrose,
Où naît en toute saison
Quelque fleur éclosé,
Où l'on cueille à pleine main
Lys, chèvrefeuille et jasmin,
J'en veux faire le chemin
Où ton pied se pose.
S'il est un sein bien aimant
Dont l'honneur dispose,
Dont le tendre dévouement
N'a rien de morose,
Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessein,
J'en veux faire le coussin
Où ton front se pose.
S'il est un rêve d'amour
Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
Quelque douce chose,
Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unît,
Oh, j'en veux faire le nid
Où ton cœur se pose.

VICTOR HUGO

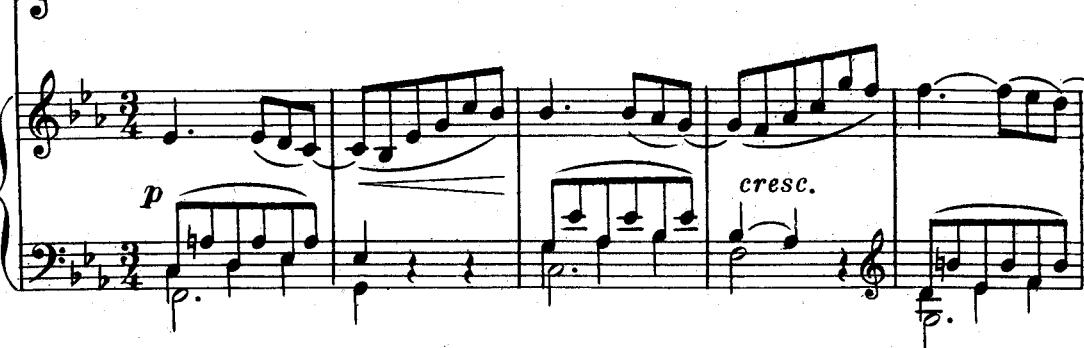
(Original key F major)

Allegretto

Voice



PIANO

**GABRIEL FAURÉ**
(1845-1924)

S'il est un charmant gazon Que le ciel ar-

dim.

dévouement N'ait rien de mo - ro - se. Si toujours ce noble sein
 (,)
cresc.
 (,)
 Bal pour un di - gne dessein, J'en veux fai - re le coussin Où ton front se po -
 (,)
rall.
 (,)
 - se.
a tempo
 beaucoup plus lentement
 S'il est un rêve d'amour Par - fumé de
 beaucoup plus lentement
 dim.
p
pp
v
v

(,)

ro - se, Où l'ontrouve chaquejour Quel - que douce chose.

(,)

Un rê - ve que Dieu bénit, Où l'âme à lâ - me s'unir, Oh! j'en veux fai -

(,) rall.

- re lenid Où ton cœur se po - se. *I^o tempo*

rall.

cresc.

dim.

2. Au Cimetière

Heureux qui meurt ici,
Ainsi que les oiseaux des champs!
Son corps, près des amis,
Est mis dans l'herbe et dans les chants.
Il dort d'un bon sommeil vermeil,
Sous le ciel radieux.
Tous ceux qui il a connus, venus,
Lui font de longs adieux.
A sa croix les parents, pleurants,
Restent agenouillés;
Et ses os, sous les fleurs, de pleurs
Sont doucement nouillés.
Chacun, sur le bois noir,
Peut voir s'il était jeune ou non,
Et peut, avec de vrais regrets,
L'appeler par son nom.
Combien plus malchanceux sont ceux
Qui meurent à la mer,
Et sous le flot profond
S'en vont loin du pays aimé!
Ah! pauvres! qui pour seuls linceuls
Ont les goémons verts,
Où l'on roule inconnu, tout nu,
Et les yeux grands ouverts!

JEAN RICHEPIN

("La Mer")

(Original key D minor) **Andante** ♩ = 66

*Happy he who dies here,
Like the birds of the fields!
His body, beside his friends,
Is laid in the grass amidst the songs.
He sleeps a good and rosy sleep,
Under the radiant sky.
All those he has known come
To bid him a long good-bye.
At his cross his relatives, weeping,
Remain on their knees;
And his bones, under the flowers, with tears
Are gently moistened.
On the black headboard everyone
Can see if he was young or not,
And can, with true regret,
Call him by his name.
How much more unfortunate are they
Who die upon the seas,
And under the deep wave
Go far from the beloved land!
Oh! Poor ones! Who for their only shroud
Have the green seaweeds,
Where they roll, unknown, unclothed,
And with eyes wide open!*

Op. 51, No. 2

dolce e sereno

(s)

Voice PIANO

Heu - reux qui meurt i - ci, Ain - si que

les oiseaux des champs! Son corps, près des a - mis, Est mis dans l'herbe et dans les

chants. Il dort d'un bon sommeil vermeil, Sous le ciel radi - eux. Tous

ceux qu'il a connus, venus,— Lui font de longs adieux.

A sa croix les pa-

simili

rents pleurants, Restent à genouillés,

Et ses os, sous les fleurs, de pleurs

Sont doucement mouillés Cha cun sur le bois noir, Peut voir s'il était jeune ou

p

non,

Et peut, avec de vrais regrets. L'appeler par son nom.

pp

pp

cresc. molto

f declamato

Combien plus malchanceux sont ceux qui meu - rent à la mé, _____

V f 3 Led. * 3 Led. * 3 Led. * 3 Led. *

Et sous le flot pro_fond S'en vont loin du pa_y_s ai _ mél

3 Led. * 3 Led. * 3 Led. * 3 Led. *

sempr f

Ah! pauvres! qui pour seuls linceuls Ont les go_émons verts, où l'on roule incon

3 Led. * 3 Led. * 3 Led. * 3 Led. *

- nu, tout nu, — Et les yeux grands ouverts!

ff dim.

dolce

(9)

Heu_reux quimeurti _ ci, Ain_si que

Ped.

les oiseaux des champs! Son corps près des a_mis, Est mis dans l'herbe et dans les

pp sempre

(9)

chants. Il dort d'un bon sommeil vermeil, Sous le ciel radi_eux. Tous

pp sempre

poco rit. *a tempo*

(9)

ceux qu'il a connus, venus, Lui font de longs a_dieux.

poco rit. *a tempo*

3. Aurore



Des jardins de la nuit s'envolent les étoiles
Abeilles d'or qu'attire un invisible miel,
Et l'aube, au loin, tendant la candeur de ses toiles,

Trame de fils d'argent le manteau bleu du ciel.
Du jardin de mon cœur qu'un rêve lent enivre,
S'envolent mes désirs sur les pas du matin,
Comme un essaim léger qu'à l'horizon de cuivre,
Appelle un chant plaintif, éternel et lointain.
Ils volent à tes pieds, astres chassés des nues,
Exilés du ciel d'or où fleurit ta beauté,
Et, cherchant jusqu'à toi des routes inconnues,
Mêlent au jour naissant leur mourante clarté.

ARMAND SILVESTRE

(Original key G major)

*From the gardens of the night the stars fly away,
Golden bees attracted by an unseen honey,
And the dawn, in the distance, spreading the
brightness of its canvas,*

*Weaves silver threads into the sky's blue mantle.
From the garden of my heart, intoxicated by a languid dream,
My desires fly away with the coming of the morn,
Like a light swarm to the coppery horizon,
Called by a plaintive song, eternal and far away.
They fly to your feet, stars chased by the clouds,
Exiled from the golden sky where your beauty blossomed,
And, seeking to come near you on uncharted paths,
Mingle their dying light with the dawning day.*

Andante ($\text{♩} = 76$)

dolce.

(s) Op. 39, No. 1

Voice

Des jar-dins de la nuit s'en-vo-lent les é -

PIANO

pp

-toi - les A-beil - les d'or qu'at - tire un in - vi - si - ble miel;

Et l'aube, au loin, ten - dant la can-deur de ses

poco a poco (s) cresc.

poco a poco cresc.

f

toi - - - les, tra - me de fils d'ar - gent le man - teau bleu du

f

ciel.

p

pp semper

p

(s)

Du jar din de mon cœur qu'un rê - ve lent en -

(s)

i - - - vre, S'en - vo - - - lent mes dé - sirs sur les

pas du ma - tin, — Com - me un es - saim lé -

sempre pp.

(s) cresc. f espress.

-ger qu'à l'ho - ri - zon de cui - vre, ap -

(s)

-pel - le un chant plain - tif, é - ter - nel et loin -

(p) (s) f (s)

-tain. Ils vo - lent à tes pieds. as - tres chas - sés des

mf

meno f

nu - - - es, —

Ex-i-lés du ciel d'or où fleurit ta beau-té —

poco a poco cresc.

Et. cherchant jusqu'à toi des rou-tes in-con-

poco a poco cresc.(s) *p poco rit.*

(s)

nu - - - es, Mê - lent au jour nais-sant leur mouran - te clar -

*p poco rit.**p*

-té.

*a tempo**pp*

4. En Sourdine



Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.
Melons nos âmes, nos coeurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbousiers.
Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.
Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes de gazon roux.
Et quand solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

*Serene in the twilight
Created by the high branches,
Let our love be imbued
With this profound silence.
Let us blend our souls, our hearts,
And our enraptured senses,
Amidst the faint languor
Of the pines and arbutus.
Half-close your eyes,
Cross your arms on your breast,
And from your weary heart
Drive away forever all plans.
Let us surrender
To the soft and rocking breath
Which comes to your feet and ripples
The waves of the russet lawn.
And when, solemnly, the night
Shall descend from the black oaks,
The voice of our despair,
The nightingale, shall sing.*

PAUL VERLAINE

(Original key)

Andante moderato ($\text{♩} = 63$)

dolce

Op. 58, No. 2

Voice

PIANO

$\text{G} \quad \text{C}$

p

Ped.

Cal - mes

$\text{dans le de - mi - jour} \quad \text{Que les bran - ches hau - tes}$

$* \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.}$

cresc.

$\text{font,} \quad \text{espressivo}$

$\text{Pé-né-trons bien notre a-mour.}$

$\text{Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.} \quad * \text{ Ped.}$

sempre

De ce si-en - ce pro-fond,

Mélons nos â - mes,

Nos cœurs -

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped.

* Ped.

* Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

— et nos sens ex - ta - si - és.

Par -

Ped. * Ped.

* Ped. * Ped.

*

* Ped.

*

- mi les va - - - gues lan -gueurs des pins -

pp

Ped.

* Ped.

Ped.

* Ped.

* Ped.

*

pp

et des ar - bou-siers -

*legato sempre**dolcissimo*

Ped. * Ped.

* Ped. * Ped.

* Ped.

*

(s)

souf - fle ber - cœur et doux Qui

vient, à tes pieds, ri - der Les on - des des

ga - zons roux.

f espressivo

Et quand, so-len-nel, le soir Des chê - nes noirs tom - be.

sempre f

- ra. Voix de no - tre dé - ses -

espressivo

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped.

p

- poir, Le ros - si - gnol

p sempre

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

pp sempre

chan - - - te - ra.

dim. *sempr e* *pp*

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

A Madame Clémie CHAMEROT

5. Au bord de l'eau



S'asseoir tous deux au bord du flot qui passe,
Le voir passer;
Tous deux s'il glisse un nuage en l'espace,
Le voir glisser;
A l'horizon s'il fume un toit de chaume,
Le voir fumer;
Aux alentours, si quelque fleur embaume,
S'en embaumer;
Entendre au pied du saule où l'eau murmure,
L'eau murmurer,
Ne pas sentir tant que ce rêve dure
Le temps durer,
Mais n'apportant de passion profonde
Qu'à s'adorer,
Sans nul souci des querelles du monde,
Les ignorer,
Et seuls tous deux devant tout ce qui lasse,
Sans se lasser;
Sentir l'amour devant tout ce qui passe,
Ne point passer!

SULLY PRUDHOMME

(Original key C sharp minor)

Andante quasi Allegretto dolce

Voice



S'asseoir— tous deux au bord du flot qui

PIANO

p



pas - se,—

Le voir— pas - ser, Tous deux s'il glisse un nuage en l'es-



pa - ce, — Le voir glis - ser, A l'ho - ri -

- zon s'il fume untoit de chau - me — Le voir fu -

mer, Aux a - len - tour s si quel que fleurem - bau - me — S'en em - bau -

(*dolce*) mer, En tendre au pied du saule où l'eau mur mu - re — L'eau mur mu -

sempre p

(9)

- rer, Ne pas sen-tir tant que ce ré-ve du re _____ Letemps du ..

cresc.

- rer, Mais n'ap-por - tant de pas-si-on pro - fon - de ___

mf

Qu'a s'a - do - rer, Sans nul sou - ci des querelles du mon - de ___

p

Les i - gno - rer; Et seuls tous deux devant tout ce qui las - se ___

pp

This system contains two staves: treble and bass. The treble staff has a melodic line with various note values and dynamics. The bass staff provides harmonic support with sustained notes and chords. A crescendo dynamic is indicated above the bass staff, and a melodic line begins with a melodic minor scale pattern.

System 2: Treble and bass staves. Dynamics (9), crescendo, mf. Text: Qu'a s'a - do - rer, Sans nul sou - ci des querelles du mon - de ___

This system continues the musical line from the previous system. The treble staff features eighth-note patterns, and the bass staff provides harmonic support with sustained notes and chords. A melodic line begins with a melodic minor scale pattern.

System 3: Treble and bass staves. Dynamics (9), crescendo, mf. Text: Les i - gno - rer; Et seuls tous deux devant tout ce qui las - se ___

This system continues the musical line from the previous system. The treble staff features eighth-note patterns, and the bass staff provides harmonic support with sustained notes and chords. A melodic line begins with a melodic minor scale pattern.

System 4: Treble and bass staves. Dynamics (9), crescendo, mf. Text: Les i - gno - rer; Et seuls tous deux devant tout ce qui las - se ___

This system continues the musical line from the previous system. The treble staff features eighth-note patterns, and the bass staff provides harmonic support with sustained notes and chords. A melodic line begins with a melodic minor scale pattern.

System 5: Treble and bass staves. Dynamics (9), crescendo, mf. Text: Les i - gno - rer; Et seuls tous deux devant tout ce qui las - se ___

This system concludes the musical line from the previous system. The treble staff features eighth-note patterns, and the bass staff provides harmonic support with sustained notes and chords. A melodic line begins with a melodic minor scale pattern.

Sans se las - ser, Sentir l'a - mour devant tout ce qui

(9)

pas - se Ne point pas - ser, —

p sempre

sempre p

Sentir l'a - mour devant tout ce qui pas - se —

Ne point pas - ser! —

pp

6. L'Hiver a cessé

L'Hiver a cessé, la lumière est tiède
 Et danse, du sol au firmament clair,
 Il faut que le cœur le plus triste cède
 A l'immense joie éparsé dans l'air.
 J'ai depuis un an le printemps dans l'âme,
 Et le vert retour du doux floréal,
 Ainsi qu'une flamme entoure une flamme,
 Met de l'idéal sur mon idéal.
 Le ciel bleu prolonge, exhause et couronne
 L'immuable azur où rit mon amour,
 La saison est belle et ma part est bonne,
 Et tous mes espoirs ont enfin leur tour.
 Que vienne l'Eté! Que viennent encore
 L'Automne et l'Hiver! Et chaque saison
 Me sera charmante, ô toi, que décore
 Cette fantaisie et cette raison!

PAUL VERLAINE

(Original key B flat major)

*Winter is over, the light is soft
 And dances from the earth to the clear sky;
 The saddest heart must now give way
 To the great joy scattered in the air.
 For a whole year I have had spring in my soul,
 And the green return of sweet blossom time,
 Like a flame surrounding a flame,
 Adds ideals to my ideal.
 The blue sky extends, heightens and crowns
 The unchangeable azure, where my love rejoices.
 The season is lovely and my share is good,
 And all my hopes at last have their day.
 Let Summer come! Let also come
 Autumn and Winter! And every season
 For me will be lovely, oh you, whom
 This fantasy and this thought adorn!*

Op. 61, No. 9

Allegro $\text{d} = 96$

L'hi - ver _____

a ces - sé
f *p* *pp*
 la lu - miè - re est tiè - de Et
 dan - se, du sol au fir - ma - ment
 clair, *sempre* *3* *3*
f

cresc.

(s)

cè - de A l'im - men - - se joi - - - e é -

cresc.

- par - - - - se dans l'air

f sempre

p

pp

dolce

J'ai de - puis un an le prin -

- temps dans l'à - - me Et le vert re - tour du

poco a poco cresc.

doux flo - ré-al, ain - si qu'u - ne flam - me en -

poco a poco cresc.

- tou - reu - ne flam - me, Met de l'i - dé -

(s)

- al sur mon i - dé - al.

p dolce

Le ciel bleu pro - lon - - - ge, ex-hausse et cou -

dim. *pp*

ron - - - ne Lim - mu - able a - sur où rit _____ mon a -

- mour. La sai - son est

p bel - - - - le et ma part est -

p bon - - - - ne Et tous mes es -

cresc.

cresc.

(s)

f

- poirs ont en - fin leur tour.

Que

f

vien - - - ne l'é - té!

que vien - nent en -

*s**f*

- co - re l'au - tom - ne et l'hi - ver!

Et

p

Red.

*Red.

*

(s)

cha - que sai - son me se - ra char - man -

Red.

*Red.

*Red.

*Red.

*Red.

*

te,

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

più lento Andante moderato

ô Toi que dé-co-re Cet-te fan-tai-

dolcissimo

Ped. *

L'istesso tempo dim.

- si - - e et - - - te rai - son!

1602 Ped. * Ped. * Ped. *

7. Les Berceaux



Le long du quai, les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux berceaux
Que la main des femmes balance,
Mais viendra le jour des adieux,
Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent!
Et ce jour-là les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leurs masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

SULLY PRUDHOMME

(Original key C minor)

Andante (♩ = 58)

*Along the quays, the large ships,
Rocked silently by the surge
Do not heed the cradles
Which the hands of the women rock,
But the day of farewells will come,
For the women are bound to weep,
And the inquisitive men
Must dare the horizons that lure them!
And on that day the large ships,
Pleading from the vanishing port,
Feel their bulk held back
By the soul of the far away cradles.*

Op. 23, No. 1

PIANO {

p sempre

Voice {

p

Le long du Quai, — les grands vais-seaux, Que la hou-le in-clî - ne en si -

- len - - ce, — Ne pren - nent pasgar - de aux ber-ceaux,

ad lib. — Que la main des fem - mes ba -

Que la main des fem - mes ba - lau - ce.

cre scen do poco ^{a (9)} poco
 Mais vien - dra le jour des a-dieux, Car il faut que les fem-mes
 cre scen do poco ^a poco
 pleu - - rent, Et que les hom - - mes cu-ri-eux
 cresc. molto
 cresc. molto
 f sempre
 Ten - tent les ho-ri-zons qui leur - - - - rent!
 f sempre
 pp
 Et ce jour-là les grands vais-seaux,
 p pp

(3) cresc.

Fuy - ant le port qui di - mi - nu - e, Sen - tent leur mas -

cresc.

- se re-te-nu - e Par lâ - - me des loin-

- tains ber - ceaux, Par lâ - - me desloin-

- tains ber - ceaux.

A Madame la Princesse de POLIGNAC

8. Les Larmes



Pleurons nos chagrins, chacun le nôtre;
Une larme tombe, puis une autre;
Toi, qui pleures-tu? ton doux pays,
Tes parents lointains, ta fiancée?
Moi, mon existence dépensée
En vœux trahis!
Pleurons nos chagrins, chacun le nôtre;
Un larme tombe, puis une autre.
Semons dans la mer ces pâles fleurs!
A notre sanglot qui se lamente
Elle répondra par la tourmente
De flots hurleurs.
Pleurons nos chagrins, chacun le nôtre;
Une larme tombe, puis une autre.
Peut-être toi même, ô triste mer,
Mer au goût de larme acré et salée,
Es-tu de la terre inconsolée
Le pleur amer?

JEAN RICHEPIN
("La Mer")

(Original key C minor)

Molto moderato ♩ = 69

Op. 51, No. 1

Voice

Pleurons nos chagrins, chacun le

PIANO

nô - tre, U - ne lar - me to m - be, puis une au - - tre.

Toi, qui pleures-tu? tondoux pa-

-ys, tes parents lointains, ta fiancé - e.

p

Moi, mon exis-ten - ce dépendée envœux trahis! Pleu-

f (,) 3 (,) *f*

mf

Re. * Re. * Re. *

rons nos chagrins, chacun le nô - tre. Une lar - me tom - be puis une

f

p

au - tre. Se - mons dans la mer ces

pâ - les fleurs! A no - tre sanglot qui

cresc.

se la - men - te El - le ré - pon - dra par la tour -

(,)

(,)

f

f

* * * * *

Lé. Lé. *

men - te des flots hur - leurs. Pleu -

ff

p

* * * * *

Lé. Lé. *

r - rons nos chagrins, cha cun le nô - - - - tre;

Une lar - me tom - be, Puis une

au - - tre, Peut être toi même, ô tris - te

mer, — Mer au goût de larme âcre et sa -

molto crescendo

lé - - - e, Es - - -

cre - - -

(,)

- tu de la terre inconsolé - - -

scen - - - *do* *molto*

(,)

f - - - *ff* - - -

e le pleur amer! - - -

ff - - -

molto dimin.

pp

A Madame Georges LECOQ

9. I c i - b a s



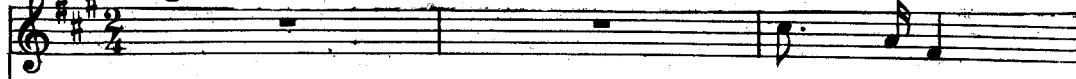
Ici-bas tous les lilas meurent,
 Tous les chants des oiseaux sont courts,
 Je rêve aux étés qui demeurent toujours!
 Ici-bas les lèvres effleurent
 Sans rien laisser de leur velours,
 Je rêve aux baisers qui demeurent toujours!
 Ici-bas, tous les hommes pleurent
 Leurs amitiés ou leurs amours.
 Je rêve aux couples qui demeurent,
 Qui demeurent toujours!

SULLY PRUDHOMME

(Original key G minor)

Adagio*dolce*

Voice



PIANO

I - ci-bas

Lied.

tous les li_las meu_rent,Tous les chants des oiseaux sont courts,

(3)

2

(3)

pleu - rent Leurs amitiés ou leurs a - mours,

Je

Led.

* Led.

* Led.

cresc.

f

dim.

rêve aux couples qui de _ meu - rent, aux couples qui de -

cresc.

dim.

Led.

* Led.

* Led.

(3)

p

- meu - rent, qui de - meu - - rent tou -

Led.

* Led.

* Led.

* Led.

- jours!

* Led.

A Madame Camille SAINT-SAENS

10. Nell



Ta rose de pourpre à ton clair soleil,
O Juin, étincelle enivrée,
Penché aussi vers moi ta coupe dorée:
Mon cœur à ta rose est pareil.
Sous le mol abri de la feuille ombreuse
Monte soupir de volupté;
Plus d'un ramier chante au bois écarté,
O mon cœur, sa plainte amoureuse.
Que ta perle est douce au ciel enflammé,
Etoile de la nuit pensive!
Mais combien plus douce est la clarté vive
Qui rayonne en mon cœur, en mon cœur charmé!
La chantante mer, le long du rivage,
Taira son murmure éternel,
Avant qu'en mon cœur, chère amour, ô Nell,
Ne fleurisse plus ton image!

LECONTE DE LISLE

(Original key G flat major)

Andante, quasi Allegretto $\text{♩} = 66$

Op. 18, No. 1

Voice

pp sempre

Ta ro - se de pourpre à ton

PIANO

clair so - leil, O Juin, é - tin - celle en i -

vre - e, Pencheaus - si vers moi ta cou -

Your purple rose in your brilliant sun,
Oh June, sparkles as if intoxicated,
Bend toward me, too, your golden cup:
My heart and your rose are alike.
Under the soft shelter of shady boughs
Sounds a voluptuous sigh;
And turtle doves coo in the spreading wood,
Oh my heart, their amorous lament.
How sweet is your pearl in the flaming sky,
Star of the pensive night!
But sweeter still is the vivid light
Which shines in my heart, my charmed heart!
The singing sea, along the shore,
Will silence its everlasting murmur,
'Ere in my heart, dear love, oh Nell,
Your image will cease to bloom!

- pe do - ré - e: Mon cœur à ta rose est pa -
 (s)

- reil. Sous le mol a - bri de la
espressivo

feuille ombreu - se Monte un sou - pir de vo - lup -
 (s) (P)

- té: Plus d'un ra - mier chante au bois
 cres - cen - do
 cres - cen - do

(3)

é - car - té,
O mon cœur sa plainte a - mou -

reu - se.

Que ta perle est douce au ciel en - flammé.

E - toi - le de la nuit pen - si - vel
Mais com -

bien plus douce est la clarité vi - ve Qui ray - (s)

cres . cen - do do sempre (s) en mon cœur, en mon cœur char -

poco cresc.

- mé!

dolce (p)

La chan-tan - temer, le long du ri - va - ge, tai -

dolciss.

- ra son mur-mure é - ter - nel, A - vant

qu'en mon cœur, chère a - mour, O Nell, ne fleu -
 cresc.

- ris - se plus ton i - ma - ge! ne fleu-ris - se plus ton i -
 mf pp subito

- ma - - - - - ge!

à Mademoiselle Alice BOISSONNET

11. Automne



Automne au ciel brumeux, aux horizons navrants,
Aux rapides couchants, aux aurores palies,
Je regarde couler comme l'eau du torrent,
Tes jours faits de mélancolie.
Sur l'aile des regrets, mes esprits emportés,
Comme s'il se pouvait que notre âge renaisse,
Parcourent en rêvant les coteaux enchantés,
Où, jadis, sourit ma jeunesse!
Je sens au clair soleil du souvenir vainqueur,
Refleurir en bouquet les roses déliées,
Et monter à mes yeux des larmes, qu'en mon cœur
Mes vingt ans avaient oubliées!

ARMAND SILVESTRE

(Original key)

Andante moderato L. = 66

Op. 18, No. 3

PIANO

p *mf*

Voice

f

sempre legato

Au - tom - ne au ciel bru-meux. aux
ho - ri- zons na - vrants.

mf

mf

*Autumn of misty skies, of heart-rending horizons,
Of hasty sunsets, of pale dawns,
I see flowing like the waters of a torrent,
Your days filled with melancholy.
My thoughts, carried away on wings of regret,
As if our lifetime could be reborn,
Roam dreaming through the enchanted hills,
Where, in days gone by, my youth delighted!
I feel in the bright sunlight of triumphant recollections,
The scattered roses blooming again in a bouquet,
And I feel tears rising to my eyes, which in my heart
My twenty years had forgotten!*

sempre f

(5)

Aux ra - pi - des cou-chants. aux au -



- ro - res pâ - li - es, Je re -

- gar - de cou - ler, com - me l'eau du tor - rent. Tes

jours faits de mé - lan - co - li - e.

*dimin.**(p)*

dolce

dolcissimo

Sur l'ai - le des regrets mes es -
sempr *pp*

Ped. *Ped.* *Ped.*

(*)*
- prits em-por-tes, Comme sil se pouvait que notre à - ge renais - sel! Par-

cresc. molto (*)*
- cou-rent en rê-vant les co - teaux en-chantés. Où, ja - dis. — sou-rit ma jeu -
cresc. (*)* *f*
f

sempre
- nes - se! Je sens, — au clair soleil du
dimin. *p*

sou - ve - nir vain - queur, — Re - fleu - rir en bou - queut — les
sempre p

poco a poco cresc. (s)
 ro - ses dé - li - é - es, Et mon - ter à mes yeux, des
cresc.

lar - mes. qu'en mon coeur. Mes vingt ans avaient ou - bli - é
f
(s) (f)

- es!
sempre f *dimin.*
 * *Led.* * *Led.* * *Led.* *

à Madame Marguerite BAUGNIES

12. Après un Rêve



Dans un sommeil que charmait ton image
 Je rêvais le bonheur, ardent mirage;
 Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore.
 Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore;
 Tu m'appelais, et je quittais la terre
 Pour m'enfuir avec toi vers la lumière;
 Les cieux pour nous entr'ouvriraient leurs nues,
 Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues . . .
 Hélas! Hélas, triste réveil des songes!
 Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges;
 Reviens, reviens radieuse,
 Reviens, ô nuit mystérieuse!

ROMAIN BUSSINE

(Original key D minor)

*In a slumber charmed by your image
 I dreamed of happiness, ardent mirage;
 Your eyes were more tender, your voice pure and clear.
 You were radiant like a sky brightened by sunrise;
 You were calling me, and I left the earth
 To flee with you towards the light;
 The skies opened their clouds for us,
 Splendors unknown, glimpses of divine light. . .
 Alas! Alas, sad awakening from dreams!
 I call to you, oh night, give me back your illusions;
 Return, return with your radiance,
 Return, oh mysterious night!*

Andantino dolce

Voice: Dans un som - meil que charmaiton i -

PIANO: pp

Voice: - ma - ge Je rêvais le bon-heur ardent mi - ra -
 (UH EH)

PIANO:

Les cieux — pour — nous — entr'ouvrant leurs nu — es, splen —

cresc. poco a poco

- deurs — in - con - nu - es, lu - eurs di - vi - nes en - tre.

vu - es, Hé - las! Hé - las, triste réveil - des

son - - - ges Je t'appel - - - le, ô

13. GREEN



Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches,
 Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.
 Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches,
 Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.
 J'arrive tout couvert encore de rosée,
 Que le vent du matin vient glacer à mon front,
 Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée,
 Rêve des chers instants qui la délasseront.
 Sur votre jeune sein, laissez rouler ma tête,
 Toute sonore encore de vos derniers baisers;
 Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
 Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

PAUL VERLAINE

(Original key A flat major)

*Here are fruits, flowers, leaves and branches,
 And here, also, is my heart which beats only for you.
 Do not tear it apart with your two white hands,
 And may this humble offering seem sweet to your so lovely eyes.*

*I come, still covered with dew,
 Which the morning wind has turned to frost on my brow.
 Permit that my fatigue, reposing at your feet,
 May dream of the cherished moments that will refresh it.
 On your young bosom let me cradle my head,
 Still filled with music from your last kisses;
 Let it be soothed after the good storm,
 And let me sleep a little, while you rest.*

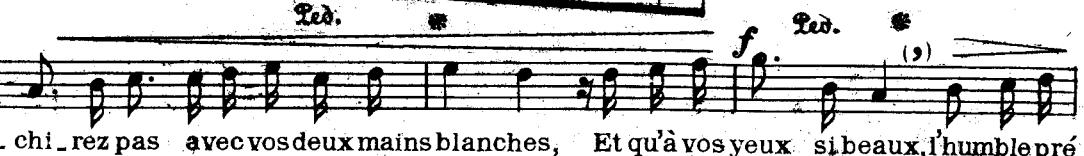
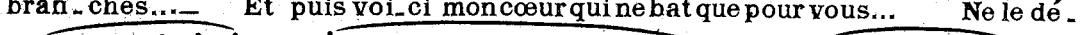
Op. 58, No. 3

Andante con moto ($\text{♩} = 69$)
p animato

Voice



PIANO



p *pp* *dolce*
 - sent soit doux! — J'ar-ri - ve tout cou-vert enco - re dero.
p *pp*
dolce
Ped. *

mf
 - sé - e, Que le vent du matin vient gla - cer à mon front. — Souf.
mf
p
Ped.

f
 - frez que ma fatigue à vos pieds reposé - e Rê - ve des chers ins.
mf
Ped. *

(1) *sempre*
 - tants qui la dé - las-seront.
f
Ped. *
Ped. *

dolce

Sur vo - tre jeu - ne sein, laissez rouler ma tête Toute so -

*pp**p*

Ped. * Ped. * Ped.

* Ped. * Ped.

* Ped.

*

f

(9)

f

3

3

3

- nore encor de vos derniers baisers. Lais - sez - la s'apaiser de la bonne tem -

Ped.

* *

- pê - te.

p

Et que je dorme un peu, Puisque

*dolce**sempre dolce**dolce**pp*

Ped.

*

vous re - po - sez.

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

Ped.

*

14. Les Roses d'Ispahan

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse,
 Le jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger,
 Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce.
 O blanche Leïlah, que ton souffle léger!
 Ta lèvre est de corail et ton rire léger
 Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce.
 Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger,
 Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de mousse.
 O Leïlah! Depuis que de leur vol léger
 Tous les baisers ont fui de ta lèvre si douce
 Il n'est plus de parfum dans le pâle oranger,
 Ni de céleste arôme aux roses dans leur mousse.
 Oh! que ton jeune amour, ce papillon léger
 Revienne vers mon cœur d'une aile prompte et douce,
 Et qu'il parfume encor la fleur de l'oranger,
 Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse.

*The roses of Ispahan in their mossy sheath,
 The jasmines of Mossul, the orange blossoms,
 Have a fragrance less fresh, have a scent less sweet,
 Oh pale Leilah, than your soft breath!
 Your lips are of coral and your light laughter
 Sounds lovelier than the rippling water.
 Lovelier than the gay wind that rocks the orange tree,
 Lovelier than the bird singing on the rim of its mossy nest.
 Oh Leilah! Ever since on light wings
 All kisses have fled from your lips so sweet,
 There is no more fragrance in the pale orange tree,
 Nor celestial aroma in the roses in their moss.
 Oh! That your young love, this light butterfly
 Would come back to my heart, on wings quick and gentle,
 And that it would again perfume the orange blossoms,
 And the roses of Ispahan in their mossy sheath.*

LECONTE DE LISLE

(Original key E major)

Andantino ($\text{♩} = 60$)

Op. 39, No. 4

PIANO

Andantino ($\text{♩} = 60$)

Op. 39, No. 4

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse, Les jas-

mins de Mossoul, les fleurs — de l'oranger,

cresc. poco a poco (9) (9) *f*

Ont un parfum moins frais, ont une o-deur moins dou - ce, Ô blan - che

cresc. poco a poco

p

Le i - lah! que ton souf - fle lé - ger.

p *mf* *marcato* *p*

p

Ta lèvre est de co -

- rail et ton ri re lé - ger — Sonne mieux quel' eau vive — et d'u ne voix plus

cresc. poco a poco

dou - ce Mieux que le vent joy-

cresc. poco a poco

(,)

- eux qui berce l'o ran - ger, Mieux quel'oiseau qui chante au

bord d'un nid de mous - se, O Le-ilah! de.

p *p*

p sempre

(,) *sempre dolce*

- puis que de leur vol lè - ger — Tous les bai - sers ont fui

de ta lè - vre si dou - ce Il n'est plus de par -
 fum dans le pâle oran - ger, Ni de céleste arôme aux roses dans leur
 mous - se.
 f märkato
 Oh! que ton jeune a - mour ce pa - pil - lon le.
 dimin.

(s)

- ger Re vienne vers mon cœur d'une ai le prompt et dou -

- ce. Et qu'il par fume en cor la fleur de l'o ran ger,

cresc. poco a poco

cresc. poco a poco

poco rit. (s) *a tempo*

Les ro ses d'Ispahan dans leur gai ne de mous -

poco riu. *a tempo*

mf

p

ses

15. La lune blanche luit dans les bois



La lune blanche luit dans les bois;
De chaque branche part une voix,
Sous la ramée,
O bien-aimée!
L'étang reflète, profond miroir,
La silhouette du saule noir
Où le vent pleure.
Rêvons, c'est l'heure!
Un vaste et tendre apaisement
Semblé descendre du firmament
Que l'astre irise;
C'est l'heure exquise.

PAUL VERLAINE

(Original key F sharp major)

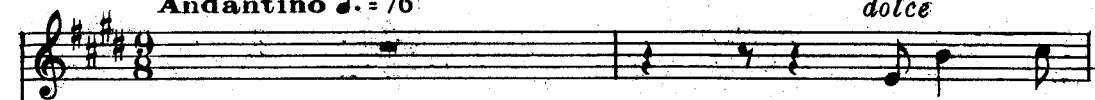
Andantino $\text{d} = 76$

*The white moon shines in the forest;
From every branch comes forth a voice,
Under the foliage,
Oh beloved!*

*The pond reflects a deep mirror,
The silhouette of the dark willow,
Where the wind is weeping.
Let us dream, this is the hour!
A vast and tender calm
Seems to descend from the firmament,
Which the orb clads in rainbow colors;
This is the exquisite hour.*

Op. 61, No. 3
dolce

Voice



PIANO

p

pp



Red.

Decha que

blan che luit dans les bois;

part u nevoix

bran che

sousla ra

nevoix



65
 me - e - o -
 dolce
 pp 3 3 3 3 cresc.
 Ped. * Ped. * Ped. *
 cresc. f
 bien - ai - mé - e -
 molto f
 Ped. * Ped. * Ped.
 p
 L'é-tang re - flè - te,
 dim. pp sempre
 * Ped. *

profond mi - roir La sil - hou -
 Ped. *

dolce

et - - te du sau - le noir Où le vent

pleu - - re Ré - - -

vons c'est l'heu - - re

pp cresc.

Un vas - - te et

ff p pp

Led. * Led. * Led. * Led. * Led. * Led.

tendre a pa - se_men_t Sem - ble des_cen - dre du firma - ment que

Led. * Led.

l'as - trei - ri - - - se

sempre pp

dolcissimo

C'est — l'heu - re ex -

- qui - - - - se. —

ppp

16. Prison



Le ciel est, par-dessus le toit, si bleu, si calme. . .
 Un arbre, par-dessus le toit, berce sa palme. . .
 La cloche, dans le ciel qu'on voit, doucement tinte,
 Un oiseau, sur l'arbre qu'on voit, chante sa plainte. . .
 Mon Dieu, mon Dieu! La vie est là simple et tranquille!
 Cette paisible rumeur là vient de la ville. . .
 Qu'as-tu fait, ô toi que voilà, pleurant sans cesse,
 Dis! qu'as-tu fait, toi que voilà, de ta jeunesse?

PAUL VERLAINE

(Original key)

Quasi adagio $\text{♩} = 60$

Voice

Op. 83, No. 1

Le ciel est par dessus le toit sibleu, si cal - me,

p

PIANO

*Led.**

Un arbre par dessus le toit berce sa palme; La cloche dans le ciel qu'on voit Doucement

*Led.**

tin - te, Un oiseau sur l'arbre qu'on voit Chante sa plain te. — Mon
 Dieu, mon Dieu la vie est là, Simple et tran quil - let Cet - te paisible rumeur
 là Vient de la vil - le. Qu'as-tu fait, ô toi que voi là, — Pleurant sans ces - se,
 Dis, qu'as-tu fait, — toi — que voi là, — Det a jeu - ne s - se?

17. Rencontre

(Poème d'un Jour)

J'étais triste et pensif quand je t'ai rencontrée;
 Je sens moins aujourd'hui mon obstiné tourment.
 O dis-moi, serais-tu la femme inespérée,
 Et le rêve idéal poursuivi vainement?
 O, passante aux doux yeux, serais-tu donc l'amie
 Qui rendrait le bonheur au poète isolé?
 Et vas-tu rayonner sur mon âme affermie,
 Comme le ciel natal sur un cœur d'exilé?
 Ta tristesse sauvage, à la mienne pareille,
 Aime à voir le soleil décliner sur la mer.
 Devant l'immensité ton extase s'éveille,
 Et le charme des soirs à ta belle âme est cher.
 Une mystérieuse et douce sympathie
 Déjà m'enchaîne à toi comme un vivant lien,
 Et mon âme frémît, par l'amour envahie,
 Et mon cœur te chérit sans te connaître bien!

CHARLES GRANDMOUGIN

(Original key)

*I was sad and pensive when I met you;
 Today I feel less my obstinate torment.
 Oh, tell me, might you be the woman not even hoped for,
 And the ideal dream pursued in vain?
 Oh, passerby with gentle eyes, might you be the friend
 Who would bring back happiness to the lonely poet?
 And will you shine on my strengthening soul
 Like the native sky on the heart of an exile?
 Your timid sadness, alike to mine,
 Loves to see the sun set over the ocean.
 Facing this vastness your rapture awakens,
 And the charm of the evenings is dear to your beautiful soul.
 A mysterious and gentle sympathy
 Already chains me to you like a living bond
 And my soul trembles, overwhelmed by love,
 And my heart cherishes you without knowing you well!*

Op. 21, No. 1

Andante $\text{d} = 72$

Voice dolce

PIANO pp

(, Pédale sur chaque temps)

J'é-tais triste et pen-

-sif quand je t'ai rencon-tré-e, Je sens moins au-jourd'hui mon

sempr legato

(,)

obs-ti-né tour-men-t, O dis-moi, se-rais-tu la femme i-nes-pe-

(9)

- ré - e, Et le rêve i - dé - al pour-sui - vi vai - ne -

- ment? Ô, passante aux doux yeux, serais-tu donc l'a - mi - e Qui rendrait le bon -

poco (9) poco

- heur au poète i - so - lé, Et vas - tu ray-on - ner sur mon âme af - fer -

poco (9) poco

cresc. (9) mf f (9)

- mi - e, Comme le ciel na - tal sur un cœur d'ex - - i -

cresc. mf f

- lé!

Ta tristes - se sau - va - ge, à la mien - ne pa -

p sempre

- reil - - le, Aime à voir le so-leil dé - cli-ne~~x~~ sur la mer!

(*)

De - /vant l'immen - si - té ton ex - ta - se s'é - veil - - le, Et le

(*)

dolce

char - me des soirs à ta belle âme est cher; U - ne mys - té - ri -

pp

- eu - - se et dou-ce sym-pa - thi - e Dé-jà m'enchaîne à toi comme un vivant li-



poco a poco cresc.
- en, Et mon âme frémit, par l'amour en - va-hi - e, Et mon cœur te ché -



- rit sans te con - naî - - - - - tre



bien!



18. Toujours

(Poème d'un Jour)

Vous me demandez de me taire,
 De fuir loin de vous pour jamais,
 Et de m'en aller, solitaire,
 Sans me rappeler qui j'aimais!
 Demandez plutôt aux étoiles
 De tomber dans l'immensité,
 A la nuit de perdre ses voiles,
 Au jour de perdre sa clarté!
 Demandez à la mer immense
 De dessecher ses vastes flots,
 Et, quand les vents sont en démence,
 D'apaiser ses sombres sanglots!
 Mais n'espérez pas que mon âme
 S'arrache à ses âpres douleurs,
 Et se dépouille de sa flamme
 Comme le printemps de ses fleurs.

*You ask me to be silent,
 To flee far from you forever,
 And depart in solitude
 Without remembering the one I loved!
 Rather ask the stars
 To fall into the infinite,
 The night to lose its veils,
 The day to lose its brightness!
 Ask the boundless ocean
 To drain its vast waves,
 And when the winds rage in madness,
 To still their mournful cries!
 But do not believe that my soul
 Will free itself from its bitter sorrows,
 And cast off its fire,
 As spring casts off its flowers.*

CHARLES GRANDMOUGIN

(Original key)

Op. 21, No. 2

f

Voice

Allegro con fuoco ♫ = 152

PIANO

Vous me
de man - dez de me tai - - re, De fuir loin de vous pour ja -
(s) (s)
- mais, Et de m'en al - ler, so - li - tai - - re, Sans me

p

rap - pe - ler qui jai - mais! _____ De-man-dez plu - tôt aux é -

(s) cresc.

-toi- -les De tom - ber dans l'im - mensi - té, A la

cresc.

nuit de per - dre ses voi - les, Au jour de per - -dre sa clar -

(s)

-té, Deman-dez à la mer im-men - se De des-sé-

(s) *sempre f*

-cher ses vas - tes flots,
Et, quand les

vents sont en dé-men - - - ce,

sempre f

D'a - pa - i - ser ses som - - bres san - glots!

p

Mais n'es - pé - rez pas que mon â - - me Sar -

poco

pp

poco
 - ra - che à ses â - presdou-leurs Et se dé -

 pouil - le de sa flam - - me
marcato

 Com - me le prin - temps de ses
f sempre

 fleurs!

19. Adieu

(“Poème d'un Jour”)

Comme tout meurt vite, la rose
 Déclose,
 Et les frais manteaux diaprés
 Des prés;
 Les longs soupirs, les bien-aimées,
 Fumées!
 On voit dans ce monde léger
 Changer
 Plus vite que les flots des grèves,
 Nos rêves!
 Plus vite que le givre en fleurs,
 Nos coeurs!
 A vous l'on se croyait fidèle,
 Cruelle,
 Mais hélas! les plus longs amours
 Sont courts!
 Et je dis en quittant vos charmes,
 Sans larmes,
 Presqu'au moment de mon aveu,
 Adieu!

*How quickly everything dies, the rose
 Uncloses,
 And the fresh colored mantles
 Of the meadows;
 The long sighs, the beloved ones,
 Disappear in smoke!
 We see, in this fickle world,
 Change
 Faster than the waves at the shores,
 Our dreams!
 Faster than dew on flowers,
 Our hearts!
 One believed in being faithful to you,
 Cruel one,
 But alas, the longest loves
 Are short!
 And I say, leaving your charms,
 Without tears,
 Almost at the moment of my confession,
 Farewell!*

CHARLES GRANDMOUGIN

(Original key)

Moderato (♩ = 76)

Op. 21, No. 3

PIANO

Voice dolce

Com-me tout meurt vi - te, la ro - se Dé - clo - se

Et les frais man-teaux di - a - près Des prés; Les longs sou-pirs, les

bien-ai - mé - es, Fu - mé - - est

sempre dolcissimo

On voit dans ce mon - de lé -

dolce

(9)

-ger Changer, Plus vi - te que les flots des grè - ves, Nos ré - - ves, Plus

vi - - te que le givre en fleurs, Nos cœurs!

A vous l'on se croyait fi - dé - le, Cruel - le,

1602 *Red.* *

Mais hé - las! les plus longs a - mours Sont courts!

cresc.
Et je dis en quit - tant vos char - mes, Sans lar - mes,

dolce
Pres - qu'au mo - ment de mon a - veu,

ppsempre

- dieu!

20. Le Secret

Je veux que le matin l'ignore
 Le nom que j'ai dit à la nuit,
 Et qu'au vent de l'aube, sans bruit,
 Comme une larme il s'évapore.
 Je veux que le jour le proclame,
 L'amour qu'au matin j'ai caché,
 Et sur mon cœur ouvert penché,
 Comme un grain d'encens, il l'enflamme.
 Je veux que le couchant l'oublie
 Le secret que j'ai dit au jour,
 Et l'emporte avec mon amour,
 Aux plis de sa robe pâlie!

ARMAND SILVESTRE

(Original key F major)

Adagio $\text{♪} = 69$

*I wish the morning not to know
 The name I told the night,
 And that in the wind of dawn, silently,
 It should evanesce like a tear
 I wish the day would proclaim,
 The love I bid in the morn,
 And bent over my open heart,
 Should inflame it like a grain of incense.
 I wish the sunset to forget
 The secret I told to the day,
 And carry it away with my love,
 In the folds of its pale garment!*

Op. 23, No. 3

Voice PIANO

Je veux que le ma-tin l'i - gno - re Le

psempre (2) sempre p (2)

nom que j'ai dit à la nuit, Et qu'au vent de l'aube, sans bruit, Com-me u-ne

lar-me il s'é - va - po - re. più f

Je veux que le jour le pro-

(,) p (2)

- cla - me La - mour qu'au ma - tin j'ai ca - ché, Et sur mon

cresc.

(9)

f

coeur ou - vert pen - ché Com-me un grain d'en - cens il l'en - flam - me.

pp

(9)

Je veux que le cou-chant l'ou - bli - e Le se -

pp sempre

f (9)

(9) pp

-cret que j'ai dit au jour, Et l'em - por - te a-vec mon a - mour, Aux

mf

plis de sa ro - be pâ - li - - e!

pp al fine

Rit.

A Madame la Princesse de POLIGNAC

21. Mandoline

Les donneurs de sérenades
 Et les belles écoutueuses
 Echangent des propos fades,
 Sous les ramures chanteuses.
 C'est Tircis et c'est Aminte,
 Et c'est l'éternel Clitandre,
 Et c'est Damis qui pour mainte
 Cruelle fit maint vers tendres.
 Leurs courtes vestes de soie,
 Leurs longues robes à queues,
 Leur élégance, leur joie
 Et leurs molles ombres bleues
 Tourbillonnent dans l'extase
 D'une lune rose et grise,
 Et la mandoline jase
 Parmi les frissons de brise.

PAUL VERLAINE

(Original key)

Allegro moderato ($\text{♩} = 84$)*leggiero*

Op. 58, No. 1

PIANO

Voice
dolce

Les donneurs de sé - ré - na - - - des -



Et les bel - - les é - cou - teu - - - ses E -



(3)

- changent des propos fa - des, Sous les ramu - res chan -

teu - ses

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

C'est Tir-cis — et c'est A - min - te

Et c'est l'é - ternel Cli - tan - dre Et c'est Da -

(s)

mis qui, pour main - te cru - el - le,

Fit maint vers

ten - dre

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

(s) (s)

Leurs cour - tes vestes de soie,

Leurs longues robes a queues,

Ped.

dimin.

Leur e - lé - gance, leur joie

Et leurs mol - les

Ped. * Ped. *

p sempre

om - bres bleues Tour - billion - nent dans l'ex -

pp sempre

ta - se D'u - ne lu - nerose et gri - - se,

Et la man - do - li - ne ja - se Par - mi les fris - sons de

sempre pp

bri - - se. Les donneurs de sé - ré.

na - des _____ Et les bel - les é - cou -
 * * * * *

dimin.

- teu - ses _____ E - chan - gent _____ des pro - pos

pp poco rit. (3)

fa - des, Sous les ra - mu - res - chan -
 * * * * *

a tempo

- teu - ses.

a tempo

22. Clair de lune

(Menuet)

Votre âme est un paysage choisi
 Que vont charmants masques et bergamasques,
 Jouant du luth et dansant et quasi
 Tristes sous leurs déguisements fantasques,
 Tout en chantant sur le mode mineur,
 L'amour vainqueur et la vie opportune,
 Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
 Et leur chanson se mêle au clair de lune,
 Au calme clair de lune triste et beau,
 Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
 Et sangloter d'extase les jets d'eau,
 Les grands jets d'eau sveltes parmi les marmes.

PAUL VERLAINE

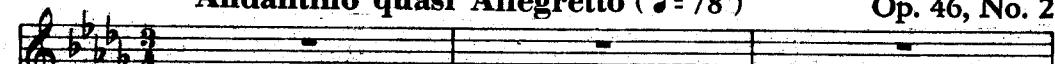
(Original key C minor)

Your soul is a chosen landscape
 Where charming masqueraders and dancers are promenading,
 Playing the lute and dancing, and almost
 Sad beneath their fantastic disguises,
 While singing in the minor key
 Of triumphant love, and the pleasant life.
 They seem not to believe in their happiness,
 And their song blends with the moonlight,
 The quiet moonlight, sad and lovely,
 Which sets the birds in the trees adreaming,
 And makes the fountains sob with ecstasy,
 The tall slim fountains among the marble statues.

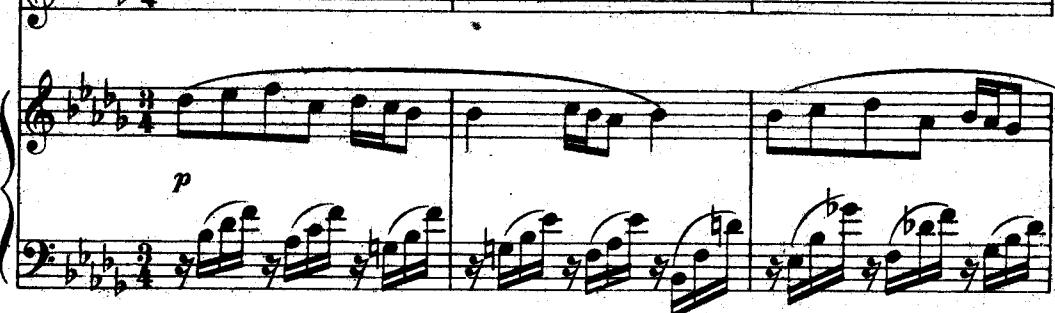
Andantino quasi Allegretto ($\text{♩} = 78$)

Op. 46, No. 2

Voice



PIANO



sempre dolce



p

Votre

10

âme est un pa - y - sa - ge choisi, Que vont charmant

15

mas - ques et berga - mas - ques — Jou - ant du

sempre cantabile

20

(s) (s)

luth et dan - sant, Et qua - si Tris - tes sous

Red. * Red. * Red. * Red. * Red. *

1602

leur de - guis - ements fan - tas - ques!

dolce

Tout en chantant, sur le mode mineur,

25 *p* *pp*

L'a - mour vainqueur — et la vie .. por - tu - ne,

Ils n'ont pas l'air de croire à leur bon -

(19)

- heur, Et leur chan - son se mêle au clair de lu - - ne!

espressivo e dolce.

Au

cal - meclair de lu - - ne, triste et beau,

dolce

Qui fait rêver les oi - seaux dans les

45

meno p

ar - - - bres Et sanglo - ter d'ex -

- ta - se les jets d'eau. Les grands jets d'eau

pp *sempre*

(s)

svel - tes par - mi les mar - bres!

dolce

23. Fleur jetée



Emporte ma folie
Au gré du vent,
Fleur en chantant cueillie
Et jetée en rêvant,
Emporte ma folie
Au gré du vent,
Comme la fleur fauchée
Pérît l'amour.
La main qui t'a touchée
Fuit ma main sans retour,
Que le vent qui te sèche,
O pauvre fleur,
Tout à l'heure si fraîche,
Et demain sans couleur,
Que le vent qui te sèche,
O pauvre fleur,
Que le vent qui te sèche,
Sèche mon cœur.

*Carry away my passion,
At the will of the wind,
Flower, gathered with a song
And thrown away in a dream.
Carry away my passion,
At the will of the wind,
Like a cut flower
Perishes love.
The hand that has touched you
Shuns my hand forever;
Let the wind that withers you
Oh, poor flower,
A while ago so fresh,
And tomorrow colorless,
Let the wind that withers you,
Oh, poor flower,
Let the wind that withers you,
Wither my heart.*

ARMAND SILVESTRE

(Original key F minor)

Op. 39, No. 2

Allegro energico (♩ = 72)

Voice

PIANO

Em -

p

(s) mf

por - te ma fo-li - - e au gré du vent, Fleur en chan-tant cueil-

p

cresc.

li - - - - e Et je - tée en rê -

vant! Em - por - te ma fo - li - e, au gré du
 V f
 vent.

p (9)

Com - mē la fleur fau - ché - - e pé -
 p

rif la - mour. La

cresc.

main qui ta tou - ché - - e fuit ma
 sf
 V D

main sans re - tour,

cresc. molto

Com - me la fleur fau - ché - - e pé -

cresc.

rix l'a - mour. La

dim. (3)

main qui ta tou - ché - e fuit ma

dim.

main sans re-tour.

p

Que le vent qui te sè - che, ó pau - vre fleur,

f

p

mf

Tout á l'heu - re si frai - / - che Et dé-main sans cou-

p

f sempre

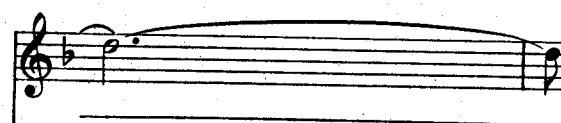
leur, — que le vent qui te sè - che, o pau - vre

f

fleur, — que le vent qui te sè . . . che,

f

sè - - - che mon coeur !

v

24. Lydia

Lydia, sur tes roses joues
 Et sur ton col frais et si blanc,
 Roule étincelant
 L'or fluide que tu denoues.
 Le jour qui luit est le meilleur;
 Oublions l'éternelle tombe.
 Laisse tes baisers, tes baisers de colombe
 Chanter sur ta lèvre en fleur.
 Un lys caché répand sans cesse
 Une odeur divine en ton sein;
 Les delices comme un essaim
 Sortent de toi, jeune déesse.
 Je t'aime et meurs, ô mes amours,
 Mon âme en baisers m'est ravie!
 O Lydia, rends-moi la vie,
 Que je puisse mourir, mourir toujours!

LECONTE DE LISLE

(Original key G major)

Andante

Voice

PIANO

p

Ly-di-a sur tes roses jou - es

sempre dolce

Led.

Et sur ton col frais et si blanc. Roule é - tincelant L'or flu-

i - de que tu dé - nou - es; Le jour qui luit est le meilleur,

Oublions l'éternelle tom - be. Laisse tes baisers tes baisers de colum - be

dolce

Chanter sur ta lèvre en fleur, sur ta lèvre en fleur. Un

rall.

p

rall. a tempo

pp sempre

Ped.

lys caché ré - pand sans ces - se Une odeur divine en ton sein;

Les déli - ces comme un essaim Sor - tent de toi, jeu - ne dé - es - se

cresc.

mf

Jet'aime et meurs, ô mes amours Mon âme en baisers m'estra - vi - el

cresc.

dolce

riten.

p

O Lydi-a, rends-moi la vi - e, Que je puis - se mourir, mou - rir tou -

dolce

riten.

p

- jours.

a tempo

p

à Madame la Vicomtesse de Gironde

25. Sylvie



Si tu veux savoir, ma belle,
Où s'envole à tire d'aile,
L'oiseau qui chantait sur l'ormeau?
Je te le dirai, ma belle,
Il vole vers qui l'appelle
Vers celui-là, vers celui-là qui l'aimera!
Si tu veux savoir, ma blonde,
Pourquoi sur terre et sur l'onde
La nuit tout s'anime et s'unite?
Je te le dirai, ma blonde!
C'est qu'il est une heure au monde
Où, loin du jour,
Veille l'amour!
Si tu veux savoir, Sylvie,
Pourquoi j'aime à la folie
Tes yeux brillants et langoureux?
Je te le dirai, Sylvie,—
C'est que sans toi dans la vie
Tout pour mon cœur
N'est que douleur!

PAUL DE CHOUDENS

(Original key A flat major)

Allegro moderato

Voice

PIANO {

p

Ped. *

Ped. *

Ped. *

p

(s)

Si tu veux savoir ma bel - le, Où's'en-

Ped. *

Ped. *

Ped. *

*Do you wish to know, my sweet.
Whither flies straight like an arrow
The bird that sang in the young elm?
I shall tell you, my sweet,
It flies to the one who calls it,
To the one, to the one who will love it!
Do you wish to know, my fair one,
Why on earth and on the sea,
By night all things enliven and pair?
I shall tell you, my fair one!
There is an hour in the universe
Where, far away from daylight,
Love is waking!
Do you wish to know, Sylvia,
Why I love to distraction
Your eyes, sparkling and languid?
I shall tell you, Sylvia,—
Because without you in life
Everything to my heart
Is but sorrow!*

(1)

- vo - le à ti - re d'ai - le, L'oi - seau qui chantait sur l'or -

Ped. *

Ped. *

(2)

- meau? Je te le di - rai ma bel - le, Il vo - le vers qu'il ap -

Ped. *

(3)

- pel - le Vers — celui - là Vers ce - lui -

Ped. *

Ped. *

(4)

là Qui l'aime_ral — Vers ce - lui -

p sempre

* Ped. * Ped. *

Ped. *

Ped. *

là Qui l'ai - me - rai —
 { *p*
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Si tu veux sa - voir ma blon - de, Pour -
 { *p*
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

— quoi sur terre et sur l'on - de La nuit tout s'a - nime et s'u -
 { *p*
 Ped. *

- nit? Je te le di - rai ma blon - de,
 { *p*
 Ped. *

cre

Si tu veux savoir Syl -

Ped. * Ped. * Ped. *

scendo mf vi e, Pourquoi j'ai - me à la fo li e Tes

Ped. * Ped. *

(s) p yeux brillants et langoureux?

Je te le di rai Syl -

Ped. * Ped. * p sempre

vi e, C'est que sans toi dans la vi e Tout

Ped. *

f

pour — mon — cœur, — Tout — pour — mon —

(,)

mf

(,)

coeur N'est que douleur!

Ped. * Ped. * Ped. *

Tout pour mon cœur N'est que douleur!

Ped. *

Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. *

Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. *

A Madame Henriette ESCALIER

26. Dans les ruines d'une abbaye



Seuls, tous deux ravis, chantants, comme on s'aime,
Comme on cueille le printemps que Dieu sème,
Quels rires étincelants dans ces ombres,
Jadis pleines de fronts blancs, de coeurs sombres.
On est tout frais mariés,
On s'envoie les charmants cris variés,
De la joie frais échos mêlés au vent qui frissonne
Gaité que le noir couvent assaisonne.
On effeuille des jasmins sur la pierre
Où l'abbesse joint les mains en prière,
On se cherche, on se poursuit, on sent croître
Ton aube, amour, dans la nuit du vieux cloître.
On s'en va se becquetant, on s'adore,
On s'embrasse à chaque instant, puis encore,
Sous les piliers, les arceaux, et les marbres . . .
C'est l'histoire des oiseaux dans les arbres.

*Alone, those two, charmed, singing, how they love each other,
How they gather the spring that God sows,
What sparkling laughter in these shadows,
Once crowded with pale faces, with sad hearts.
They are quite newly wed,
They call to each other the charming, varying cries,
Joy's fresh echoes, mingling with the wind that trembles,
Turn the dark convent into a friendly place,
They strip the jasmine of its petals on the tombstone
Where the abbess joins her hands in prayer,
They seek each other, they pursue each other, they see
Your dawn come up, love, in the night of the old cloister.
They go away, billing; they adore each other,
They kiss at every moment, and then once more
Under the pillars, the arches, and the marbles . . .
That is the story of the birds in the trees.*

VICTOR HUGO

(Original key A major)

Allegro non troppo

Voice

p

Seuls, tous deux, ra -

PIANO

p e legg.

- vis, chantants comme on s'ai - - me; Comme on cueil .. le

cre - seen -

le printemps que Dieu sème. Quels rires étonnantes

do *dim.* *p*

dans ces sombres, Ja dispienes de fronts blancs, de cœurs som -

p *(s)*

- bres. On est tout frais mariés, On s'envoie - e

les charmants cris va - riés *De la joie* *el* *frais échos mê -*

*- scen - do**dim.*

(,)

lés auvent qui frisson - ne, Gai - téque le noir couvent

p *rall.* *a tempo*
 as-saison - ne. Seuls, tous deux ravis, chantants, comme on s'ai
rall. *a tempo*

me. Comme on cueil le le printemps que Dieus è

me. Quels ri - res é - tin - celants dans ces om - bres.

cre - scen - do

dim.

(s) p

Ja-dis plei.nes de fronts blancs, de cœurs som

bres. On effeuille

dim.

p

p.

des jasmins sur la pier

re.

Où l'abbé se joint les mains,

cre scen (s) do

en priè re. On se cherch, on se poursuit. On senterof

cre scen do

dim.

(s) p

rall.

- - tre ton aube, amour, — dans lanuit Du vieux cloî

tre.

rall.

dim.

p.

*a tempo**pp*

(3)

On s'en va se bec - quetant, on s'a - do - re,

*a tempo**pp*

On s'embrasse à chaque instant, puis en co - re,

*cre - scen - do**dim.*

Sous les pil - liers, les arceaux, et les mar - bres, C'est l'histoi - re

*cre - scen**do**dim.*

p *poco* *rall.*
des oiseaux dans les ar - bres.

*poco**rall.*

à Madame Henri GARNIER

27. Mai

A musical note on a staff with a treble clef, a sharp sign, and a vertical bar line.

Puisque Mai tout en fleurs dans le prés nous réclame
Viens, ne te lasse pas de mêler à ton âme
La campagne, les bois, les ombrages charmants,
Les larges clairs de lune au bord des flots dormants;
Le sentier qui finit où le chemin commence,
Et l'air, et le printemps et l'horizon immense,
L'horizon que ce monde attache humble et joyeux,
Comme une lèvre au bas de la robe des cieux.
Viens, et que le regard des pudiques étoiles,
Qui tombe sur la terre à travers tant de voiles
Que l'arbre pénétré de parfums et de chants,
Que le souffle embrasé de midi dans les champs,
Et l'ombre et le soleil et l'onde et la verdure,
Et le rayonnement de toute la nature,
Fassent épanouir comme une double fleur,
La beauté sur ton front et l'amour dans ton coeur!

*As May, all in flower, calls us to the meadows,
Come, do not cease to bring close to your heart
The countryside, the woods, the charming shades,
The vast reflection of the moon over the shores of sleepy rivers,
The path that ends where the road begins,
And the air, the Spring and the immense horizon
The horizon, modest and cheerful, which the world places
As a lip at the bottom of the gown of the skies.
Come, and let the gaze of the chaste stars,
Falling on earth through so many veils,
The tree, imbued with perfumes and songs,
The warm wind of the South in the fields,
And the shadow, and the Sun, and the tide and the greenery,
And the radiance of all nature,
Let them brighten, like a twofold flower,
The beauty of your face and the love in your heart!*

VICTOR HUGO

(Original key G major)

Voice

PIANO

Allegretto dolce (3)

Puisque Mai tout en fleurs

p

Ped. à chaque mesure

(3)

dans les prés nous ré-cla - me. Viens, ne te lasse pas demêler à ton

BUCKER AND BLOW

113

(s)

â - me

La campa - gne, les bois,

(s)

les ombrages charmants.

(s)

sempre p

(s) dolce

Les larges clairs de lune au bord des flots dormants;

Le sentier qui fi-

p

(s)

mf poco

- nit où le chemin commen - ce, Et l'air, et le printemps

mf poco

rall.

(s) a tempo

cresc.

et l'horizon im-men - se. L'horizon que ce monde at - tache humble et joy-

a tempo

rall.

p

cresc.

(s) f

(s) rall. e dim.

eux. Comme une lèvre au bas de la robe des cieux.

a tempo

rall. e dim.

p

(s)

Viens, et que le regard des pudi - ques é - toi - les,

(s)

Qui tombé sur la ter - re à travers tant de voi - les. Que l'arbre péne -

- tré

de parfum et de chants.

Que le souffle embra - sé de mi -

di dans les champs; Et l'ombre et le so - leil, et — l'onde, et laver.
 du - re. Et le rayon - nement de toute la na - tu - re,
 Fas - sent é - panou - ir, com - me u - ne double fleur, La beauté sur ton
 front et l'amour dans ton cœur!

28. Tristesse

Avril est de retour,
La première des roses,
De ses lèvres mi-closes,
Rit au premier beau jour.
La terre bienheureuse
S'ouvre et s'épanouit.
Tout aime, tout jouit...
Hélas! j'ai dans le cœur
Une tristesse affreuse!
Les buveurs en gaité
Dans leurs chansons vermeilles
Célébrent sous les treilles
Le vin et la beauté.
La musique joyeuse,
Avec leur rire clair,
S'éparpille dans l'air,
Hélas! j'ai dans le cœur
Une tristesse affreuse!
En déshabillé blanc
Les jeunes demoiselles
S'en vont sous les tonnelles
Au bras de leur galant,
La lune langoureuse
Argente leurs baisers
Longuement appuyés,
Hélas! j'ai dans le cœur
Une tristesse affreuse!
Moi, je n'aime plus rien,
Ni l'homme ni la femme,
Ni mon corps ni mon âme,
Pas même mon vieux chien:
Aller dire qu'on creuse
Sous le pâle gazon
Une fosse sans nom,
Hélas! j'ai dans le cœur
Une tristesse affreuse!

*April is back;
The first of the roses,
With its half-opened lips,
Smiles at the first beautiful day.
The happy earth
Opens up and brightens.
All is in love, all is rejoicing...
Alas! I have in my heart
A frightful sadness!
The gay drinkers
With their cheerful songs
Celebrate under the trellis
The wine and beauty.
The joyous music,
And their resounding laughter,
Is dispersed in the air,
Alas! I have in my heart
A frightful sadness!
In simple white robes
The young girls
Disappear under the arbour
On the arms of their suitors,
The languishing moon
Enriches their kisses.
Long held.
Alas! I have in my heart
A frightful sadness!
But I, I love nothing anymore.
Neither man nor woman,
Neither my body nor my soul,
Not even my old dog;
Go and tell them to dig
Under the pale green
A grave that will bear no name,
Alas! I have in my heart
A frightful sadness!*

THEOPHILE GAUTIER

(Original key D minor)

Andante

Voice Andante

PIANO

Avrilest de re.

(tour, La première des ro - ses, De ses lèvresmi - clo - ses, Rit au premier beau

(,) *cresc.*

dolce sempre

sel!

En désha_bil_lé

p

A musical score for piano and voice. The top staff shows a vocal line with lyrics: "blanc Les jeu - nes de-moi - sel - les S'en vont sous les ton-". The piano accompaniment consists of two staves below, showing bass and treble clef parts with various chords and rests.

- nel - les Au bras de leur ga - lant. La — lu - ne langou -

(s) cresc.

- reu - se Argente leurs bai - sers longuement appuy - és,

Hé -

cresc.

- las! j'ai dans le cœur u - ne tris - tesse af - freu -

dimin.

dimin.

- sel

Moi je n'ai me plus

p

(s) (s)

rien, Ni l'homme ni la femme, Ni mon corps, ni mon âme, Pas même mon vieux

(s) (s) cresc.

chien: Allez di - re qu'on creu - se Sous le pâle ga - zon U - ne fos - se sans cresc.

f sempre (s) (s)

nom, Hé - las! j'ai dans le cœur u - ne tris -

rall.

- tesse af - freu - se!

rall.

29. Chanson d'Amour



J'aime tes yeux, j'aime ton front,
O ma rebelle, ô ma farouche,
J'aime tes yeux, j'aime ta bouche
Où mes baisers s'épuiseront.
J'aime ta voix, j'aime l'étrange
Grâce de tout ce que tu dis,
O ma rebelle, ô mon cher ange,
Mon enfer et mon paradis!
J'aime tes yeux, j'aime ton front,
J'aime tout ce qui te fait belle,
De tes pieds jusqu'à tes cheveux,
O toi vers qui montent mes vœux!

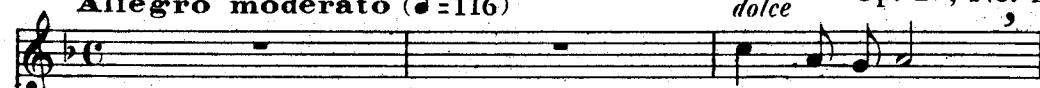
ARMAND SILVESTRE

(Original key G major)

Allegro moderato (♩ = 116)

dolce Op. 27, No. 1

Voice

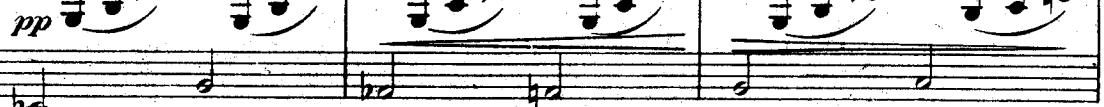


PIANO

jai - me ton front, O ma re - hel - le, ô ma fa - rou - - che,

senza rigore

Jai - me tes yeux, jai - me ta bou - che Où mes bai-sers s'é-pui-se-



-ront.

a tempo

marcato

*I love your eyes, I love your face,
O my rebellious, o my fierce one,
I love your eyes, I love your lips
Where my kisses will exhaust themselves.
I love your voice, I love the strange
Gracefulness of everything that you say,
O my rebellious one, o my dear angel,
My inferno and my paradise!
I love your eyes, I love your face,
I love everything that makes you beautiful,
From your feet to your hair,
O you, to whom ascend all my desires!*

p
 Jai - me ta voix, jai - me l'é-tran - ge grâ - ce de tout ce que tu
 dis, Ô ma re-belle, ô mon cher an - - ge.
cresc.
 Mon en-fer et mon pa-ra - dis! Jai - me tes yeux,
mf
 jai - me ton front, O ma re-bel-le, ô ma fa - rou - - che,
(,)

pp (,) *senza rigore*

J'ai - me tes yeux, j'ai - me ta bou - che Où mes bai-sers s'é-pui - se-

pp *bs*

-ront.

a tempo

marcato

p

J'ai - me tout ce qui te fait bel - - le, De tes pieds jus-qu'à tes che-

p

cresc. (,) *poco a poco* (,) *mf*

-veux, ô toi vers qui mon - tent mes voeux, ô ma fa-

cresc. *poco a poco*

-rouche, ô ma re-bel - - le, J'ai - metes yeux, j'ai-met ton front,
 (9) pp (9)

Ô ma re-belle, ô ma fa- rou - che, J'ai-me tes yeux, j'ai-me ta bou - che
 (9) p poco rit.

Ou mes baisers s'é-pui-se - ront, Où mes baisers s'é-pui-se -
 ront.
a tempo
marcato

à Madame LEROUX-RIBEYRE

30. En Prière

Si la voix d'un enfant peut monter jusqu'à Vous, O mon Père,
 Ecoutez de Jésus devant Vous à genoux la prière.
 Si Vous m'avez choisi pour enseigner vos lois sur la terre,
 Je saurai Vous servir, auguste Roi des rois, O Lumière!
 Sur mes lèvres, Seigneur, mettez la vérité salutaire,
 Pour que celui qui doute, avec humilité, Vous révère!
 Ne m'abandonnez pas, donnez-moi la douceur nécessaire,
 Pour apaiser les maux, soulager la douleur, la misère!
 Révelez Vous à moi, Seigneur en Qui je crois, et j'espère
 Pour Vous je veux souffrir et mourir sur la croix, au Calvaire!

*If the voice of a child can reach you, O my Father,
 Listen to the prayer of Jesus on His knees before You.
 If You have chosen me to teach Your laws On the earth,
 I will know how to serve You, holy King of Kings, O Light!
 Place on my lips, O Lord, the salutary truth,
 So that whoever doubts should serve You with humility!
 Do not abandon me, give me the necessary gentleness,
 To alleviate pains, to relieve the suffering, the misery!
 Reveal Yourself to me, Lord, in Whom I have faith, and I hope,
 To suffer for You and die on the cross at Calvary!*

STÉPHAN BORDÈSE

(Original key)

Moderato

dolce

Voice 

Piano 

Ped. sur le 1^{er} et 3^e temps de chaque mesure

Si la voix d'un en -

- fant peut monter jusqu'à vous, O mon Pè - re,

Ecoutez de Jésus, devant vous à ge - noux, La pri -

legato sempre

- e - re! Si vous m'avez choi - si pour enseigner vos

(9) cresc.

lois Sur la ter - re, Je sau - rai vous ser -

cresc.

(9)

- vir augus tie Roi des rois, O Lu - mie - re!

(9)

p Sur mes lè - vres, Sei - gneur, mettez la vé - ri - té Sa - lu -

(9)

mf - tai - re, Pour que celui qui doute, avec hu - mi - li -

p

- té Vous ré - vè re! Nem'a_bandonnez

(1) pas, donnez-moi la dou - ceur Né - cessai - re,

(2) Pour apaiser les maux, soula - ger la dou - leur, Lami-

sempre dolce

- sè - - - re! Ré - vé - lez Vous a

128

(9) (9)

moi, Sei - - gneur en qui je crois, Et j'es-

* * Rev.

- pè - - re; Pour Vous je veux souf -

* * Rev.

(9) (9) poco rit.

- frir, et mou - rir sur la croix, Au cal - vai -

poco rit.

* * Rev.

a tempo

- re!

a tempo

Rev.

English translations by EDITH BRAUN and WALDO LYMAN